

**From the Principles of 1789 to the
Fall of the Constitutional Monarchy**



Jacques-Louis David, *Portrait of Emmanuel-Josèph Sieyès*, 1817

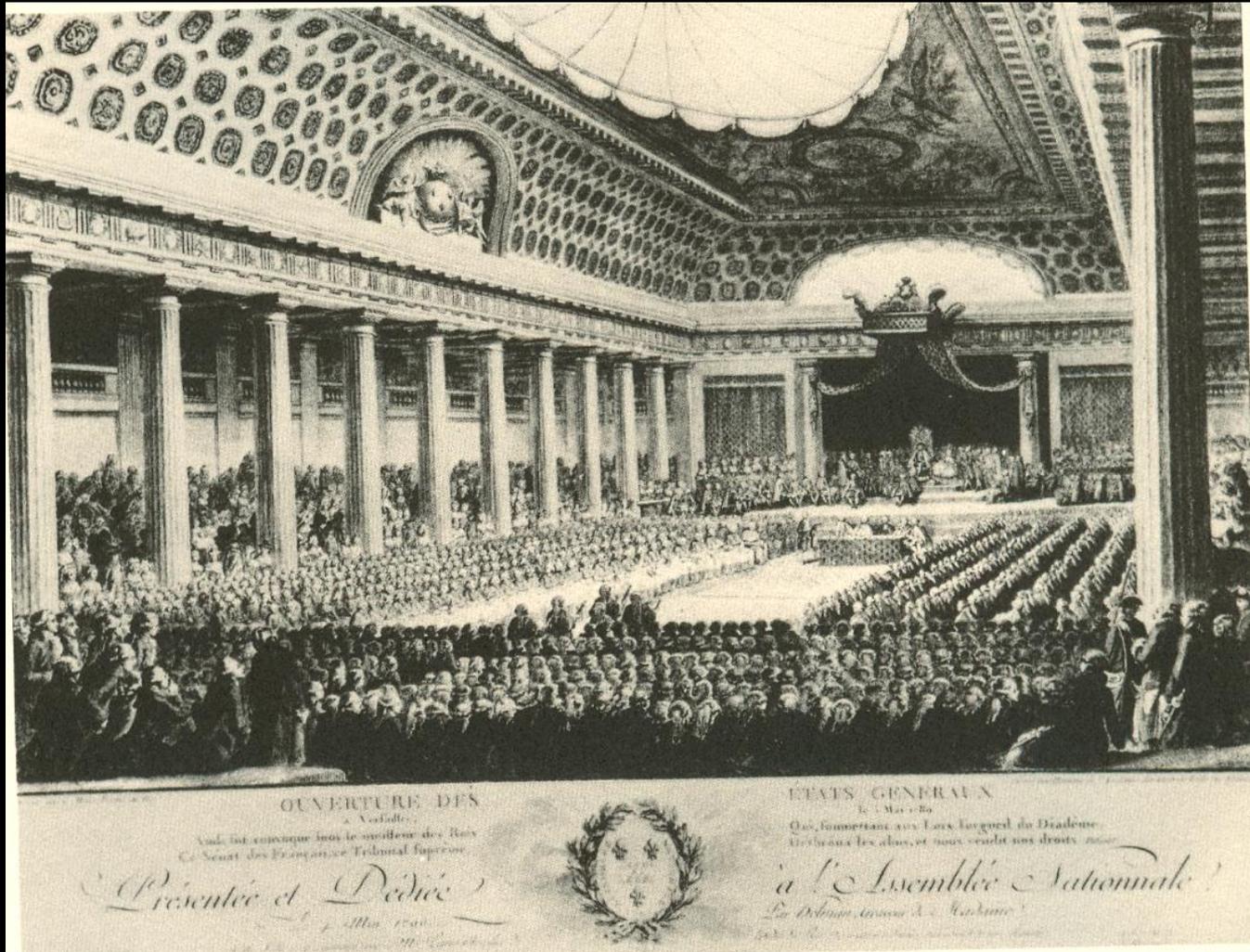
What is the Third Estate?

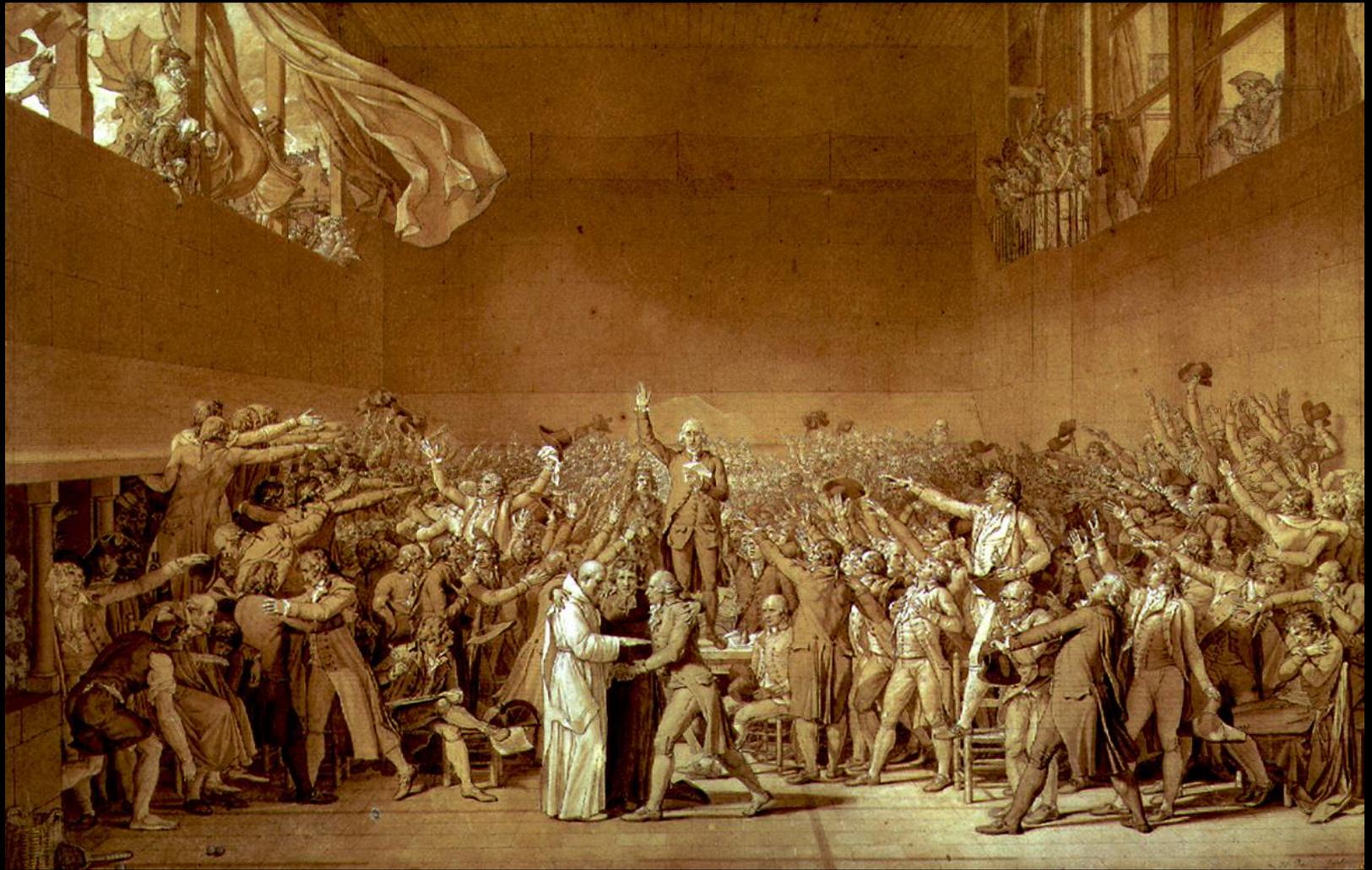
1. What is the Third Estate? *Everything.*
2. What has it been until now in the political order? *Nothing.*
3. What does it want to be? *Something.*

“Who is bold enough to maintain that the Third Estate does not contain within itself everything needful to constitute a complete nation? It is like a strong and robust man with one arm still in chains. If the privileged order were removed, the nation would not be something less but something more. What then is the Third Estate? All; but an “all” that is fettered and oppressed. What would it be without the privileged order? It would be all, but free and flourishing. Nothing will go well without the Third Estate; everything would go considerably better without the other two orders.”

From Abbé Sieyès, “*What is the Third Estate?*” (late 1788/early 1789)

The Opening of the Estates-General, May 5, 1789





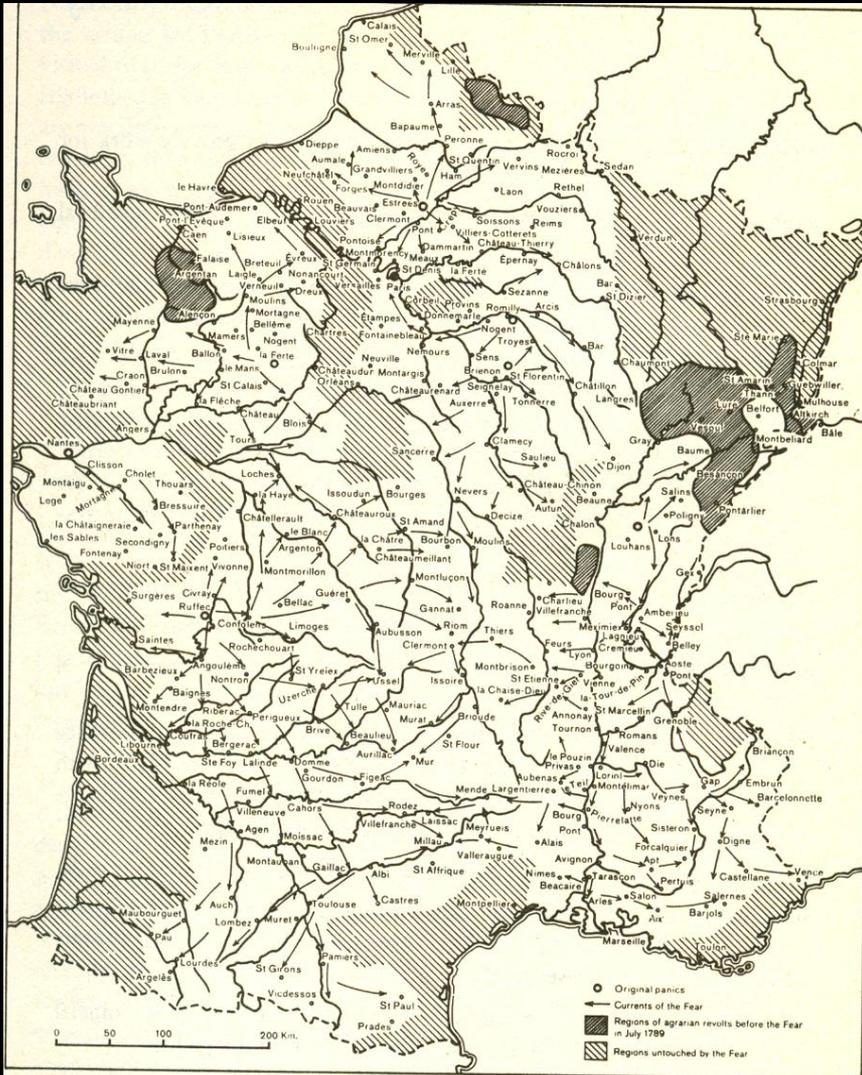
Jacques-Louis David, *The Oath of the Tennis Court*

July 14: The Storming of the Bastille

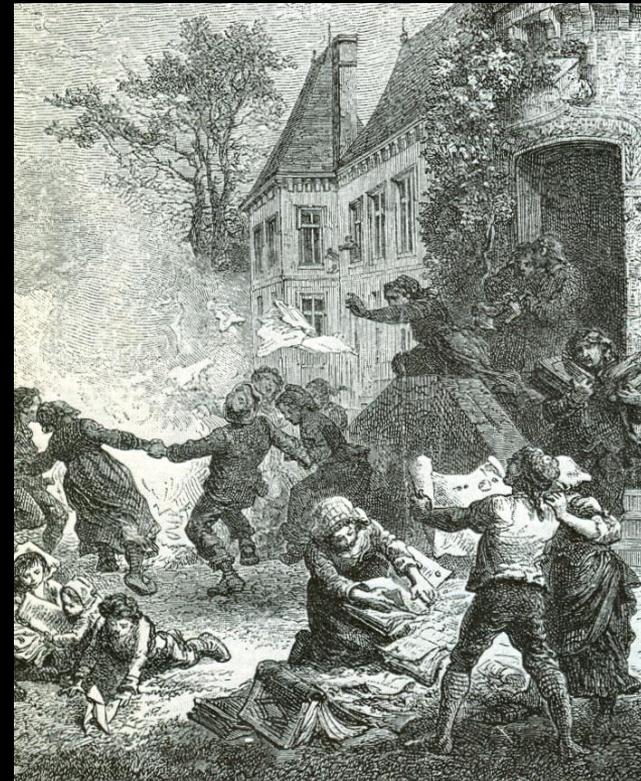


The Great Fear, July-August 1789

Destroying "Feudal" Records



Currents of the Great Fear





The Women's March on Versailles, October 5

FORCE ET VERTU

LA FRANCE

CONSTITUTION FRANÇAISE,
DROITS DE L'HOMME
ET
DU CITOYEN.

I

ARTICLE PREMIER.

Les hommes naissent & demeurent libres & égaux en droits; les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune.

II.

Le but de toute association politique est la conservation des droits naturels & imprescriptibles de l'homme: ces droits sont la liberté, la propriété, la sûreté, & la résistance à l'oppression.

III.

Le principe de toute souveraineté réside essentiellement dans la nation.

IV.

La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui.

V.

La loi n'a le droit de défendre que les actions nuisibles à la société.

VI.

La loi est l'expression de la volonté générale: tous les citoyens ont droit de concourir personnellement, ou par leurs représentants, à sa formation.

VII.

Nul homme ne peut être accusé, arrêté, ni détenu que dans les cas déterminés par la loi, & selon les formes prescrites.

VIII.

La loi ne doit établir que des peines strictement & évidemment nécessaires & nul ne peut être puni qu'en vertu d'une loi établie.

IX.

Tout homme étant présumé innocent jusqu'à ce qu'il ait été déclaré coupable, s'il s'agit d'un accusé, il est indispensable de l'arrêter.

X.

Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, mêmes religieuses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public établi par la loi.

XI.

La libre communication des pensées & des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme: tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement.

XII.

La garantie des droits de l'homme & du citoyen nécessite une force publique: cette force est donc instituée pour l'avantage de tous.

XIII.

Pour l'entretien de la force publique, & pour les dépenses d'administration, une contribution commune est indispensable: elle doit être également répartie entre tous les citoyens.

XIV.

Les citoyens ont le droit de constater par eux-mêmes ou par leurs représentants, la nécessité de la contribution publique de la consentir librement.

XV.

La société a le droit de demander compte à tout agent public de son administration.

XVI.

Toute société, dans laquelle la garantie des droits n'est pas assurée, ni la séparation des pouvoirs déterminée, n'a point de constitution.

XVII.

Les propriétés étant un droit inviolable & sacré, nul ne peut en être privé.

AORLEANS

CHEZ LETOURMI

DEDIE AUX REPRESENTANS DU PEUPLE FRANÇAIS.

The Declaration of the Rights of Man & Citizen, August 26

The Declaration of the Rights of Man and Citizen, 1789

Article 1: “Men are born and remain free and equal in rights. Social distinctions may be based only on common utility.”

Article 3: “The principle of all sovereignty rests essentially in the nation. No body and no individual may exercise authority which does not emanate expressly from the nation.”

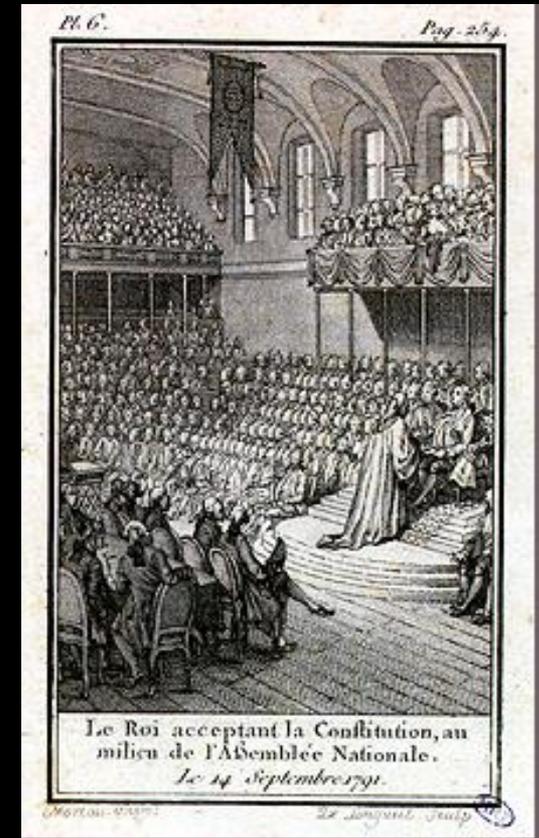
Article 6: “The law is the expression of the general will. All citizens have the right to take part, in person or by their representatives, in its formation. It must be the same for everyone whether it protects or penalizes. All citizens being equal in its eyes are equally admissible to all public dignities, offices, and employments, according to their ability, and with no other distinction than that of their virtues and talents.

The Constitution of 1791

Legislature: Unicameral; elected anew every two years; cannot be summoned or dissolved by the king; 745 representatives, 1/3 by population, 1/3 by territory, 1/3 by tax revenues

Voting: Must be 25 years old; must be on roll of National Guard, must take the Civic Oath; must be active citizen (taxes = 3 days of labor, results in an electorate of 4.3 million); active citizens vote for electors (1 elector for every 100 citizens, taxes = 10 days of labor; pool of 50,000 voters); electors in turn elect the 745 representatives (taxes=54 days labor)

Executive: Hereditary king, male only, title is “King of the French;” must take oath to be faithful to nation, law, constitution., cannot leave kingdom for more than two months or place himself at head of a foreign army. Suspensive veto only. Can be overturned if two succeeding legislatures successfully pass something vetoed by the king. Conducts foreign relations. War decreed as “On the part of the king of the French, in the name of the Nation.”



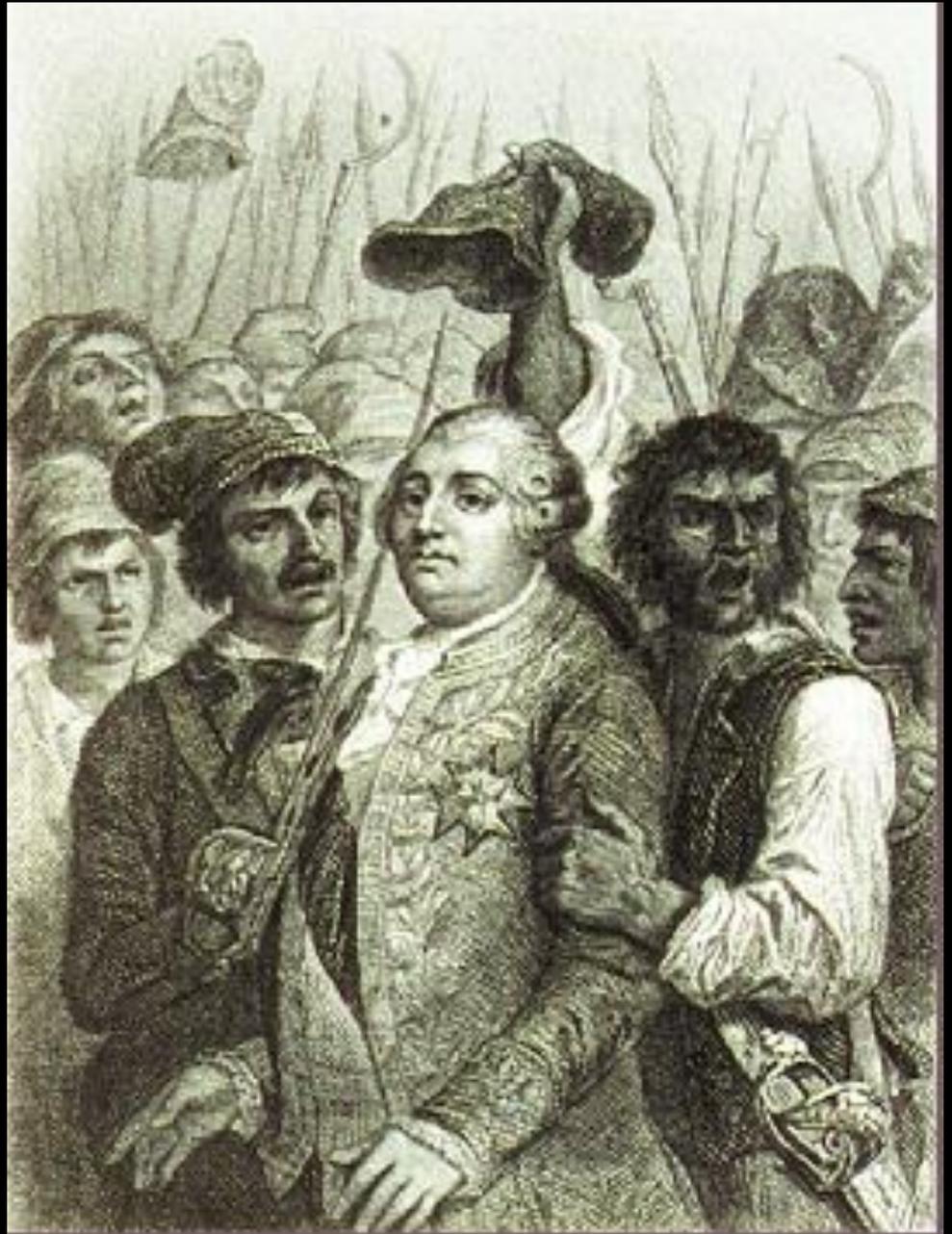


The royal family being returned to Paris
after the flight to Varennes, June 1791



The constitutional
monarch...

...in jeopardy.



Desacralization of the Monarchy



The Drunken King



Marie-Antoinette as a serpent



Louis XVI as a pig



"The two are but one."

Votes in the Trial of Louis XVI, January 15-16, 1793

1. Guilt?
693 yes, 0 no.
2. Appeal to the people?
424 opposed, 283 in favor.
3. Death penalty?
361 in favor, 360 opposed.

Photo of a guillotine removed due to copyright restrictions.

MATIERE A REFLECTION POUR LES JONGLEURS COURONNES.



qu'un sang impur abreuve nos sillons.

Lundi 31 Janvier 1793 à 10 heures un quart du matin sur la place de la révolution, c'est devant appelé Louis XV. Le Tiran est tombé sous le glaive des Loix. ce grand acte de justice a consterné l'aristocratie ancienne la superstition Royale, et crée la république. Il imprime un grand caractère à la convention nationale et la rend digne de la confiance des français. Il fut en vain qu'une fiction andalouse et des orateurs insidieux épuisèrent toutes les ressources de la calomnie, du charlatanisme et de la chicane, le courage des républicains triompha la majorité de principes, et le génie de l'intrigue ceda au génie de la Liberté et à l'ascendant de la vertu.

Extrait de la 5^e Lettre de Maximilien Robespierre

à ses commettus.

A Paris chez Villetouve Orateur rue Ratharic 5^e Section Maison du passage N^o 71.

MIT OpenCourseWare
<http://ocw.mit.edu>

21H.433 The Age of Reason: Europe from the 17th to the Early 19th Centuries
Spring 2011

For information about citing these materials or our Terms of Use, visit: <http://ocw.mit.edu/terms>.